



**PRÉFET
DES ÎLES WALLIS
ET FUTUNA**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Discours d'ouverture de la session administrative
de l'assemblée territoriale
25 juin 2021**

Madame la Présidente de l'Assemblée,

Monseigneur,

Messieurs les représentants des autorités coutumières d'Uvéa, d'Alo et de Sigave,

Monsieur le Vice-président de l'assemblée,

Madame la Présidente de la commission permanente,

Mesdames et messieurs les conseillers territoriaux,

Madame et Messieurs les membres du Conseil du Territoire,

Monsieur le Président du Tribunal de Première Instance,

Madame la Procureure de la République,

Monsieur le Vice-Recteur,

Colonelle,

Mesdames et Messieurs les chefs des services de l'État et du Territoire,

Mesdames et Messieurs les acteurs économiques et sociaux du territoire, Mesdames,
messieurs,

Je m'adresse à vous pour la première fois dans cette enceinte en ouverture de la session de l'assemblée territoriale.

Une session de votre assemblée est un moment fort de la vie du Territoire, un exercice de démocratie locale et une étape souvent décisive dans la mise en œuvre de projets essentiels pour le territoire et sa population.

Vos débats et vos décisions sont nourris du travail souvent intenses menés par les services de l'État et du Territoire dont je salue ici au travers de leur chef, l'engagement et l'implication.

Je voudrais tout d'abord au terme de ces six premiers mois passés à vos côtés vous exprimer mes remerciements pour les relations de travail confiantes et respectueuses que nous avons établies et ma détermination à poursuivre sans relâche une démarche constructive pour le bien du territoire et de la population.

Etre Préfet des îles Wallis et Futuna est un honneur, celui de servir la République dans un territoire d'exception, par ses habitants, sa culture et son rapport avec la Nation, à laquelle, je veux le dire simplement, vous appartenez totalement, sans réserve, sans complexe.

J'ai souhaité aller à la rencontre de chacun d'entre vous, dans vos fonctions, vos engagements, pour comprendre quel doit être notre objectif partagé.

Il est à la fois simple et ambitieux : amener le territoire à construire son avenir en favorisant son développement durable, en répondant aux aspirations de sa jeunesse, et en améliorant la vie quotidienne de ses habitants, tout en le protégeant des risques dont le plus essentiel est le risque sanitaire liée à la covid19.

Je ne ferai aucun détour, le 6 mars 2021 a constitué une rupture pour la société locale, convaincue de ne pas avoir à subir ce que tous les autres pays du monde ont connu.

Devant cette difficulté, nous avons fait face et éprouvé notre capacité collective à dépasser nos peurs.

Après bientôt 4 mois à vivre avec l'épidémie, je souhaite rendre hommage au courage et à la patience dont les wallisiens et les futuniens ont fait preuve, alors qu'ils découvraient le confinement, le port du masque, et les gestes barrières. Autant de mesures contraignantes, découvertes et respectées par un peuple épris de liberté.

Je veux également exprimer une pensée fraternelle à l'égard des familles éprouvées ou endeuillées et partager avec vous ces chiffres de 445 cas positifs, mais aussi de 438 cas guéris.

À mes côtés, inlassablement, je veux saluer le travail accompli par les membres du COMIS, les services de crises et de santé pour conjuguer, y compris dans les moments les plus difficiles, prudence et confiance.

Dans cette épreuve Wallis et Futuna n'ont pas été seuls. La Nation a répondu présente, réaffirmant de manière éclatante, exemplaire, le pacte de confiance passé en 1961 pour accueillir les îles Wallis et Futuna au sein de la République et de la communauté nationale.

Comme aux lendemains de cyclones dévastant les îles, mais face à une pandémie mondiale et inédite, la promesse de 1961 a été une nouvelle fois honorée et l'Etat a protégé, rassuré et aidé Wallis et Futuna, cette terre de France. Une promesse toujours aussi vivante 60 ans après.

L'Etat a en effet mobilisé très rapidement des moyens humains, médicaux et financiers très importants qui ont permis Wallis et Futuna de surmonter la crise, alors qu'au même moment la France manquait de vaccins et que les patients covid affluaient en nombre dans les hôpitaux de métropole.

Ces moyens comprenaient des vaccins en nombre suffisant pour vacciner toute la population majeure des îles, et ainsi nous permettre de sortir plus rapidement de l'épidémie, sans risque d'une deuxième vague.

Attendue par beaucoup, la vaccination a cependant rencontré des adversaires et subi des rumeurs infondées. Je le regrette pour la population.

Nous ne sommes pas aujourd'hui dans une situation d'immunité collective malgré les efforts considérables engagés par les autorités pour convaincre. Nous devons donc continuer à nous protéger, non parce que le virus circule à bas bruit ; il ne circule plus. L'épidémie a été stoppé et s'est arrêtée. Mais nous devons continuer à nous protéger. En raison d'un taux insuffisant de vaccination nous sommes fragiles et exposés au cas où le virus serait à nouveau importé notamment sous forme d'un variant, car la pandémie continue à circuler dans le monde.

En écho à l'euro de football qui se déroule en ce moment on a gagné un match mais pas encore la finale ; ou pour les amateurs de volley, on a gagné le premier set, il reste à remporter le match.

La crise sanitaire a bouleversé la vie économique. Aussi, rapidement, l'État et le Territoire ont-ils apporté des aides aux entreprises fragilisées grâce au fonds de solidarité et à la prise en charge des salariés au chômage technique, ce qui leur a permis de passer le cap.

Elle a aussi bouleversé la vie sociale du fenua et pénalisé durement nos enfants dans leur scolarité malgré la continuité pédagogique.

C'est pas à pas, étape par étape, aussi vite que possible mais aussi lentement que nécessaire que nous avançons ensemble vers le retour à une vie normale et avec l'objectif de rétablir des relations sans entrave avec le voisin calédonien.

Je veux dire aux Wallisiens et aux Futuniens que le chemin parcouru ensemble depuis le 6 mars, et cette première victoire remportée sur l'épidémie, doit nous donner courage, et confiance dans notre capacité à surmonter les crises et nourrir l'espoir dans l'avenir car cette crise a démontré notre capacité collective à agir et à vaincre l'adversité.

De ces premiers mois au Fenua, je retiens un mot essentiel : FAKATAHI, auquel je crois et qui doit être notre feuille de route commune.

Oui, c'est ensemble que nous devons continuer et trouver entre tous, et avec tous, la confiance, sans laquelle nos efforts seraient vains.

D'abord la confiance en soi, colonne vertébrale de tout engagement.

La confiance dans l'autre, quel qu'il soit, au nom de ce qui fait notre fraternité universelle et républicaine.

La confiance dans les institutions, solides dans la tempête, sages dans la décision, responsables dans l'action.

La confiance dans l'État, qui prend la mesure de vos aspirations et entend apporter aux îles Wallis et Futuna les moyens d'un développement à leur mesure, dans le respect de la forte identité qui organise les spécificités du fenua.

Je souhaite sur tous les sujets, porter avec vous, un échange simple et direct. Je vous propose une méthode claire, transparente, faite d'échange et de concertation.

Pour construire, rénover, moderniser.

Ensemble.

Le plan de relance est aujourd'hui au bénéfice des wallisiens et futuniens, pour faire émerger de beaux projets au service d'un quotidien adapté aux aspirations et aux exigences d'aujourd'hui. Des hôpitaux modernisés où les patients seront mieux soignés mieux pris en charge ainsi que leur famille ; un lycée rénové offrant des conditions d'éducation améliorées aux jeunes générations ; des bâtiments publics sécurisés et modernisés. 7 milliards de francs investis par l'Etat en quelques années sur ce Territoire au bénéfice de son économie.

Je choisis de venir devant vous ce matin la main tendue, parce que l'essentiel de la légitimité de l'État est dans sa capacité à rassurer, à protéger et à démontrer que les difficultés se dépassent, dès lors que nous portons au plus profond de nous-mêmes cette confiance en notre capacité collective d'agir.

Nous avons tant à faire ensemble, l'État s'en porte garant et je suis là pour vous le démontrer, au service de l'intérêt général du Fenua.

Madame la présidente, comme le prévoient les textes :

Je déclare ouverte, ce vendredi 25 juin 2021, la session administrative de l'assemblée territoriale des îles Wallis et Futuna.

Seul le prononcé fait foi.